

25/3/09-YEROUCHALMI®N°86-1 Nissan 5769



Hodech Tov à nos 8997 membres pour Israël et la Tradition

AU SOMMAIRE DU YEROUCHALMI N°86

- 1. Le vrai Avigdor Lieberman !** ... *Portrait impartial*
- 2. Problèmes d'eau d'Israël et solutions** ... *Enfin comprendre*
- 3. Les juifs de 'mai 68' au Talmud, signe de D., Yann Moix**
- 4. Pierre Assouline : juif et écrivain, à fond !**
- 5. Les plantes et les flores du Kotel, Dr Nicole Chapnik-Perez**
- 6. Guerre ou 'paix de ghetto', Daniel Sibony**

1. Le vrai Avigdor Lieberman !



Portrait impartial par Yerouchalmi

Leader du 3ème parti politique d'Israël, le russophone "Israël Beitenou" (13%, 15 Sièges), le populiste Avigdor Lieberman né en 1958 en Moldavie, Ministre des Affaires Etrangères du nouveau gouvernement Netanyahou, est un personnage atypique adulé par ses supporters et exécré par ses détracteurs qui le comparent à Le Pen ou à feu Jorg Haider. Comparaison inepte ou fondée? Pour les juifs soucieux de Tradition ou d'Humanisme, l'extrémisme prêté à Lieberman serait une insulte à l'Histoire et aux valeurs du peuple juif. Qu'en est-il réellement?

Ses quelques excès

Ses supporters directs incluent quelques inévitables racistes antiarabes excités par des déclarations excessives et imprudentes des années 2000 en réaction démagogique à l'initifada ou aux libérations de terroristes palestiniens.

Sa préconisation d'échanges territoriaux et de populations entre Israël et palestiniens, «pour créer 2 Etats ethniquement homogènes» a été maladroite, rappelant des notions de purification ethnique peu en rapport avec d'autres nombreuses déclarations de sa part.

En fait, ceux qui ont voté pour Lieberman, ne saisissent ni les risques que ses messages ont de casser le minimum de cohabitation entre citoyens Juifs et Arabes du pays, ni leurs côtés désastreux pour l'image d'Israël. Ils l'ont fait par réaction au laissez faire de Livni face au Hamas, et à la rhétorique antiisraélienne des députés arabes israéliens. L'arrivée de Lieberman aux Affaires Etrangères accentuera les campagnes anti-israéliennes en Occident et le malaise des diplomates face à ses positions et à sa personnalité.

Son passé brillant

Cependant, si Lieberman accède aux Affaires Etrangères, c'est qu'il sait faire preuve de pragmatisme et de modération :

- à la différence du Likoud, Lieberman admet le principe de deux États
- son passé politique avant 1999, date de fondation d'Israël Bitenou, est sans tâche : ancien syndicaliste, il s'est impliqué pour défendre les droits des immigrés russes. Brillant, il est nommé DG du Likoud à 35 ans, et chef de cabinet du Premier Ministre Netanyahou (l'histoire se répète...) à moins de 40 ans ! Ce n'est qu'après ce long séjour à la tête du Likoud, qu'il fonde son parti et en est élu député
- il a été 3 ans au gouvernement : Ministre des Infrastructures 1 an en 2001, des Transports en 2003 et des affaires stratégiques en 2007, n'ayant pas provoqué de scandale particulier...
- la loi qu'il propose consistant à conditionner la citoyenneté par un engagement de loyauté envers Israël, au delà des arabes, vise également les juifs ultra-orthodoxes (qui refusent de faire l'armée et sont parfois hostiles à l'Etat). Elle rappelle les engagements de loyauté des USA lorsqu'on y applique à la 'green card' (visa), celle adoptée par l'Espagne ou envisagée en France comme dans de nombreux pays. Aucun Etat n'accepterait que ses députés rencontrent en temps de guerre des dirigeants ennemis et collaborent avec eux (comme Bishara, ex-député arabe à la Knesset, avec le Hezbollah pendant la 2ème guerre du Liban). In fine, ne sera probablement adoptée, en accord avec le Likoud, que la privation de retraite et d'assurances sociales pour les Arabes israéliens ayant collaboré à un acte de terreur
- sur le "social", Lieberman est plutôt libéral centre-gauche, par exemple lorsqu'il prône pour Israël la possibilité de mariages civils ou de plus rapides conversions au Judaïsme.
- infatigable détracteur du système politique israélien (qui pourtant lui profite) ressemblant à la "4ème République", il s'est donné comme objectif de réformer le système avec un régime présidentiel et une Constitution aux principes sains

Sa personnalité ambiguë

Sur un plan personnel, il a émigré en Israël en 78 à l'âge de 20 ans et reçu une licence de sciences politiques de l'Université de Jérusalem. (*L'accusant d'avoir été videur de boîtes de nuits, ses détracteurs oublient qu'il y surveillait les entrées comme petit boulot d'étudiant...*). Marié et père de 3 enfants, il vit dans les "implantations" du sud de la Cisjordanie à Nokdim et a conservé son accent russe ainsi qu'un amour immodéré des cigares.

En 2001, Lieberman est condamné à une amende pour avoir violemment menacé un enfant arabe ayant agressé son fils de 12 ans fait l'objet d'enquêtes pour corruption, de la part d'entreprises qui soutenaient son parti pendant ses mandats à la Knesset. La proximité des élections au moment de ces enquêtes pose question et il semble fort probable que son parti ait en fait bénéficié de ces sommes aussi illégalement que les financements occultes du RPR et du PS en France avant que la législation ne clarifie le difficile problème du financement nécessaire et utile des partis politiques.

Rester optimiste

Au vu de ce bilan, Haaretz est sans nul doute plus extrémiste que lui lorsque ce quotidien souvent nauséabond déclare : «le choix de l'homme manquant le plus de retenue pour ce poste constitue en lui-même une menace. L'absence de modération de Lieberman comparable seulement à celles du président iranien, risque de provoquer un désastre dans toute la région»

On peut espérer que la responsabilité et les talents qu'il a montrés durant ses 10 ans à la tête du Likoud et aux fonctions les plus importantes ainsi que ses courageuses prises de positions sur les nécessaires réformes en Israël l'emportent sur ses quelques déclarations populistes pour contribuer à un plan de paix viable et à un nouveau développement de la vie politique israélienne. Pourquoi ne pas être optimiste ?

2. Problèmes d'eau d'Israël et solutions



par Yerouchalmi

Le 5ème Forum Mondial de l'Eau d'Istanbul et sa Journée Mondiale ont insisté sur la pression excessive sur l'environnement et les risques de guerre occasionnés par les quantités accrues d'eau pour les villes, l'agriculture et les industries du fait de la démographie et de la croissance. La région Moyen-Orient /Afrique du Nord est celle où la disponibilité est la plus faible et a fortement baissé. En Israël et chez ses voisins, la question de l'eau se pose comme un défi majeur avec un déficit annuel de 30% des besoins et des sécheresses accrues menaçant Lacs de Tibériade et Mer Morte.

Israël, brillant, avec 60 ans d'innovation, est le moteur régional et mondial des innovations aussi bien que des approches globales. Les ressources en eau, les problèmes et solutions sont partagés par Israéliens et Palestiniens et même par la plupart des acteurs régionaux.

Un déficit de 30% par an

La consommation annuelle d'eau d'Israël est 30% supérieure à ses capacités avec 2 milliards de M3, soit 1000 litres par habitant et par jour, et 3 fois plus qu'en France. Depuis 1975, Israël connaît un déficit croissant, marqué en 1984, 1985, 1999 et depuis 2 ans. La croissance de la population et l'amélioration du niveau de vie ont augmenté les besoins en eau des Israéliens, alors que la part dédiée à l'agriculture était initialement la plus importante avec des prix réduits (60% des besoins actuels).

Israël est caractérisé par un climat méditerranéen semi-aride, un été est sec et long, une évaporation importante (1,5 mètres/an, soit 7% de la consommation annuelle avec 150 millions de M3/an), y compris dans les réservoirs à ciel ouvert pour lesquels la couverture par des surfaces en plastique amarrées sur les bords est à l'étude. Les spécialistes recommandent de recouvrir les sols agricoles d'un revêtement imperméable permettant de retenir l'eau. La pollution tend à devenir un facteur compromettant la qualité de l'eau et les réservoirs naturels d'eau sont en constante diminution avec une qualité en détérioration (engrais et pesticides, décomposition des plantes, entrée d'eau de mer dans les nappes aquifères). Les aquifères connaissent une pollution importante causée notamment par l'insalubrité actuelle des infrastructures palestiniennes.

La gestion ingénieuse de l'eau dans le pays

Cette gestion doit tenir compte des déséquilibres liés une répartition géographique inégale des ressources et des conditions climatiques : 75% de l'eau disponible se trouve dans le nord seul concerné par les précipitations en eau, alors que 70% des besoins urbains sont dans le centre et 70% des besoins agricoles dans le sud ! De plus, la mauvaise répartition durant l'année impose une gestion souple et des stockages.

La "**Conduite Nationale**" constitue la principale source d'approvisionnement et un déversoir pour l'excédent d'eau du Nord en hiver et au début du printemps et permet la recharge des nappes aquifères souterraines de la région côtière. La majeure partie des systèmes hydrologiques sont reliés à la "conduite nationale" pour constituer un réseau bien équilibré dans lequel l'eau peut être transférée d'une canalisation à une autre en fonction des besoins. On a aussi créé : a) un grand adducteur nord/sud à partir surtout du lac de Tibériade dont la moitié est destinée à la consommation en eau potable ; b) une conduite pour amener les eaux traitées de la région de Tel-Aviv vers le nord du Néguev ; c) les aquifères côtiers aussi utilisés comme réservoirs afin d'optimiser la gestion de l'eau. Israël a également développé un certain nombre de techniques pour répondre aux besoins d'irrigation dans le désert (20% du territoire et 50% des cultures irriguées).

Les ressources naturelles en péril

Le lac de Tibériade, alimenté par la fonte des neiges du Hermon est la principale ressource d'eau et la Mer Morte connaît une baisse de niveau liée à la dérivation de ses affluents, ce phénomène s'accroissant (cf Yerouchalmi N°80). La ligne rouge du Lac de Tibériade a été définie à 213 m au dessous du niveau de la mer et un système de filtration des eaux du lac a été achevé il y a dix ans.

Les nappes côtières et montagneuses constituent la majeure partie des ressources. Le débit du Jourdain a fortement diminué. Le débit d'eau initialement de 1250 millions de M3/an n'est plus que du tiers. De surcroît, le Yarmouk et d'autres rivières qui se jetaient dans le Jourdain ont été déviées pour l'irrigation des terres avoisinantes et des piscicultures. Un projet majeur de restauration est en cours sur les rivières Yarkon, Lakhich, Kishon, Alexander, Sorek, Taninim, Hadera, le cours inférieur du Jourdain et de l'Ayalon et à Jérusalem, avec une grande usine de traitement. Les eaux souterraines sont extraites à l'aide de centaines de forages le long de la plaine côtière et au pied des montagnes avec jonction entre les trois grands réservoirs par la grande conduite nationale.

Les mesures d'économies d'eau

L'objectif est une réduction de moitié des besoins ou 900 millions de M3/an : d'abord réduction de l'évaporation (50% des économies), efficacité de l'irrigation agricole (30%), et pour les particuliers, amélioration de l'arrosage public (10%), technologies pour leur consommation (10%). Cependant, les réductions d'eau conduisent à une moindre dilution des polluants et génèrent des augmentations de sels et de la concentration de composants organiques et chimiques dans les eaux usées.

Il s'est agi de freiner la consommation du secteur agricole avec une hausse graduelle de 50% du prix ces dernières années et des études approfondies pour optimiser son utilisation et la sélection de plantes plus résistantes et moins consommatrices d'eau.

Les innovations technologiques

- Des recherches ont également été menées sur l'évapotranspiration, l'eau perdue dans les cultures, par transpiration et par évaporation. 90% des eaux usées produites en Israël sont collectées par les systèmes d'égoût et 70% sont réutilisées principalement pour l'irrigation des cultures non alimentaires et les fourrages.

- L'une des innovations est l'irrigation au goutte-à-goutte avec les engrais apportés à directement à la racine de la plante en même temps que l'eau, ce qui évite le gaspillage des ressources, une pousse des mauvaises herbes réduite, l'utilisation possible d'eaux saumâtres ou usées et à peine traitées (car l'eau étant délivrée à même le sol, les risques sont moindres pour la santé), une évaporation réduite, pas d'accumulation des sels au voisinage des racines.

- Le gouvernement s'oriente vers la fabrication de nouvelles ressources d'eau : retraitement d'eaux usées, dessalement d'eau de mer ou saumâtre. Le dessalement et le retraitement d'eaux usées sont les solutions actuellement mises en oeuvre par les autorités israéliennes afin de subvenir, à long terme, au besoin en eau dans le pays. En matière de réutilisation, l'expérience israélienne fort ingénieuse a un demi siècle. Quant au dessalement, spécialité technologique israélienne, il aura permis, avec des efforts substantiels de R&D, des réelles réductions de ses coûts (50% en 20 ans) avec les technologies 'membranaires' de filtration et l'efficacité accrue des pompes. Plusieurs usines de dessalement devraient être mises en place le long de la côte pour subvenir aux besoins des sites urbains locaux. Il n'est pas envisagé de construire d'usines de dessalement à l'intérieur des terres pour les nappes d'eaux saumâtres, le coût en transport de l'eau étant un élément prohibitif. Ces projets ont nécessité des investissements de 4 milliards de dollars ces 8 années écoulées.

L'approche régionale de l'eau

A part le Liban, l'ensemble des voisins d'Israël connaît une situation très difficile en matière d'eau, enjeu géopolitique important du fait qu'une grande partie de l'eau disponible en Israël prend sa source hors de son territoire.

- En raison de ses faibles accès à l'eau, la Jordanie semble dans une situation délicate qui pourrait s'accroître avec l'évolution démographique.

- La dérivation d'affluents du Jourdain par la Syrie a été à l'origine des violences qui ont débouché sur la guerre des Six Jours et ses possibles pénuries d'eau incitent les Israéliens à se méfier de ses velléités à contrôler les affluents du lac de Tibériade ; le retrait du Golan est perçu comme une mise en danger d'Israël à long terme par les spécialistes israéliens de l'eau.

- La quantité d'eau importée de Turquie (5% des besoins) reste négligeable.

Outre cette interdépendance, la région doit faire face à une augmentation démographique significative chez tous ses acteurs à laquelle s'ajoute l'élévation du niveau de vie et la dégradation de l'environnement écologique régional. La surexploitation des nappes aquifères a augmenté la salinité de celles-ci au point de compromettre la viabilité des terres agricoles irriguées et d'obliger à mettre en place des structures de dessalement. La baisse du débit des affluents de la mer Morte entraîne une dégradation géologique de l'ensemble du site.

Conclusions

Quelques coopérations régionales se sont mises en place pour favoriser les échanges, avec des aides directes des USA aux Territoires palestiniens en terme d'infrastructure : surveillance des ressources communes et des informations hydrologiques, création d'un centre de dessalement pour le Moyen- Orient. Israël, la Jordanie et les palestiniens réalisent une étude sur la faisabilité d'un canal Mer Rouge / Mer Morte dit « canal de la paix pour remonter le niveau de la mer Morte et l'apport d'eau dans cette région désertique (cf Yerouchalmi N°80).

L'irrigation en Israël est un point clef. Le futur et le succès de l'agriculture israélienne dépendront de la disponibilité en eau et particulièrement de la capacité à minimiser l'utilisation de l'eau, réutiliser les eaux usées et optimiser les ressources naturelles d'eau.

=====

3. Les juifs de 'mai 68' au Talmud, un signe de D., Yann Moix

adaptation Yerouchalmi. Sur "L'Arrogance du présent" (Grasset), de Jean-Claude Milner



Être Juif n'est pas qu'une question de naissance : c'est continuer à se faire naître toute sa vie, par l'étude de la Torah. Un Juif est quelqu'un dont la naissance ne s'achève jamais et il faudrait mille vies d'hommes pour faire un homme juif : le messianisme est là pour représenter ce réservoir d'éternité (ces mille vies d'hommes) que l'humanité réclame, sans pouvoir l'obtenir. L'expression « Juif de D.ieu » est une tautologie : de même qu'on n'est jamais complètement juif sans D.ieu, on n'est jamais vraiment D.ieu sans Juif. Car le Juif, c'est lui qui indique que D.ieu, c'est l'absolu, mais *en mouvement* : toujours supérieur à sa supériorité, Il n'est pas ce qui *est* divin, mais ce qui est *sans cesse encore plus* divin.

Du juif de D.ieu au 'Juif de Savoir'... puis à la mort !

Selon le philosophe juif Jean-Claude Milner, une figure inédite est apparue en Europe de l'Est au XIXe siècle : le « Juif de Savoir » pour qui, ce n'est plus D.ieu qui est l'Absolu ou le Tout-Puissant, mais à la place, le Savoir ou la Culture. Ainsi, comme D.ieu était toujours plus grand que D.ieu, le savoir est toujours plus grand que le savoir (source même du "progrès").

Dès lors, on a pu assister au transfert résultant de l'abandon complet du Talmud et de ses « traités vermoulus » (cf. Levinas) au profit des essais philosophiques et de la poésie allemande, de D.ieu au profit de Hegel ou Goethe, de la prière du matin au journal quotidien (Lévinas). Transfert catastrophe car supprimer D.ieu, c'est cesser d'être juif, s'abolir en tant que juif ; dans ce transfert, c'est donc jusqu'au Nom de "Juif" qui a disparu.

A Auschwitz, la Technique démontra qu'elle l'emportait sur le Savoir en assassinant le Juif de Savoir. Ainsi, après que le Juif eût perdu le Nom avec le Savoir, il aura perdu jusqu'à la vie même avec la Technique !

Du 'Juif de Savoir' au 'Juif de Révolution'

"L'Arrogance du présent" de Milner s'intéresse à un avatar du Juif de Savoir : le « Juif de Révolution », un Juif de Savoir qui a lu Marx pour qui il y a réciprocité, entre savoir et révolution. A la faveur de cette passerelle, l'historique universel talmudique du juif est troqué contre un universel révolutionnaire au rabais, et « facile ».

Pour un Juif resté dans son nom, Auschwitz a représenté une apothéose du Mal, mais en aucun cas la fin du monde : D.ieu n'y est pas mort et Auschwitz a été pour des Juifs déjudaïsés l'occasion d'un Retour vers le Nom, dans le Nom. Par contre, le Juif de Savoir y est mort et, le Juif de Révolution, qui eût dû disparaître avec, finit par renaître dans les années 60.



Du 'Juif de Révolution' au 'Juif de 68'

Éloigné de la réalité concentrationnaire (acquis familial non écouté), peu préoccupé par l'antisémitisme (alors discret), oublieux de ses prédécesseurs (les Benjamin, les Arendt...), il rejoint la Gauche prolétarienne ou trotskyste. Selon Milner, parce que le savoir s'était réincarné sous un nouveau masque, celui de la théorie, idole des années universitaires 60.

Ainsi, l'illusion du savoir absolu était parvenue, par diffractions à survivre à la Shoah, sous la forme d'un Savoir ne parlant plus l'allemand (de Hegel), mais le français (d'Althusser). En 68, ils ne sont pas, comme ils le crient, "des Juifs allemands" (en référence au sort de leur collègue Cohn Bendit dont ils sont solidaires), mais bien plutôt des "Juifs de Savoir français" !



Du 'Juif de 68' au 'Juif'

Et quand Benny Lévy entend préparer la Révolution, il ne sait pas encore que ce n'est pas celle du Grand Soir qui va le réveiller, mais celle de l'aube du Chema Israël. Il ignore encore que l'universel vers lequel il tend vraiment n'est pas tourné vers la Grande Muraille et son Livre Rouge, mais vers le Mont Sinaï et son Talmud. Il ne sait pas encore que la Révolution, c'est le retour vers le nom Juif, sa réappropriation, et sa victoire sur les d.ieux qui ne sont pas D.ieu.

La véritable révolution a eu lieu : c'est la transformation, dans la seconde moitié du XXe siècle, du 'Juif de Savoir' en 'Juif' tout court ; c'est le retour vers l'endroit précis du chemin où le Juif avait laissé choir son nom. Lieu d'étude juive qui l'attendait !

4. Pierre Assouline : juif et écrivain, à fond !



Pierre Assouline juif et sioniste *Synthèse Yerouchalmi*

Pierre Assouline, juif séfaraïde «traditionaliste» qui jure ne jamais manger de jambon, idolâtre ses filles au point de se voir taxer de "vraie mère juive" et célèbre à grands frais leur bat-mitsva. Après avoir vécu son enfance au Maroc, il suit sa famille à Paris en 1965 pour devenir militant sioniste au Lycée Janson-de-Sailly. A tel point qu'à 20 ans, dès la guerre du Kippour, il file en Israël pour se porter volontaire dans Tsahal, en laissant tomber ses études d'histoire à Nanterre et d'arabe à Langues Orientales et avant d'entrer au Quotidien de Paris.

Plus de la moitié de ses nombreux ouvrages traitent du judaïsme : biographies des Camondo, Betty de Rothschild, Kahnweiler, Marcel Dassault ; épuration des intellectuels fascistes, Jean Jardin ou Lucien Combelle (éminence de Vichy et collabo), ou le phénomène des nouveaux convertis ; romans "Lutetia", lieu de rendez-vous temporaire et ponctuel des rescapés des Camps ou "La cliente" sur la dénonciation des juifs en France occupée. Aussi courtois qu'énigmatique, son blog dicte la tendance, ses enquêtes littéraires font référence, il publie son sixième roman et... a fini par renoncer à sa moustache et ... à avoir son permis de conduire lui préférant le vélo ! Il compare le blog aux salons littéraires bien qu'il reçoive sur le sien une insulte antisémite par jour dont beaucoup envers Finkielkraut ou BHL.

Les passions de Pierre Assouline

56 ans, né à Casablanca, entré à France-Soir en 1979 et ancien responsable du magazine Lire, a aussi rédigé des milliers d'articles et de chroniques radio, les biographies de Simenon, Gaston Gallimard, Albert Londres, Hergé, Cartier Bresson. Son Blog, «La République des livres», fait partie des plus consultés du web francophone (6ème en littéraire et 16ème en général !). Il a aussi été lauréat du Prix de la langue française.

Ce biographe ne marche qu'à l'empathie, seul moyen pour lui "d'endosser les névroses de ses modèles" et est un enquêteur hors pair, méthodique, opiniâtre, recoupant ses informations. C'est lui qui démonte, preuves à l'appui, le système Paul-Loup Sulitzer et ses livres par un «nègre», pointe les plagiats de Calixthe Beyala, étrille dans son blog Houellebecq ou l'ultra-gauchiste Badiou.

Ultra sportif, il pratique le vélo, l'aviron, et... le très original jeu de paume.

Les erreurs de Pierre Assouline

- Après les révélations de Günter Grass sur son enrôlement dans les Waffen SS, Assouline écrit son nom GraSS, avec les deux s de SS, avant de regretter ce procédé qu'il juge après coup typique des collabos.

- Autre erreur qui lui a valu condamnation pécuniaire, ses accusations peu étayées contre la veuve du grand Borges accusée d'avoir détourné les biens d'un mari 40 ans plus jeune.

- Et enfin, cette dernière erreur, sa grave accusation par trop rapide de racisme envers George Steiner, grand intellectuel juif US hanté par la Shoah, plus ample et plus raffiné que lui. Erreur peut être liée à l'antisionisme viscéral de Steiner et à son désamour de la démocratie comme régime de référence, lui, qui, malgré notre respect pour sa grande oeuvre, n'est pas non plus notre ami.

Au départ, une interview de Steiner dans le journal espagnol El País et le passage incriminé dont Assouline donne une traduction : *"Il est facile de s'asseoir dans cette maison, et de dire : 'Le racisme, c'est horrible, non ? ' Mais posez-moi la même question si j'étais voisin d'une famille jamaïcaine de six enfants qui écoute du reggae toute la journée ou si on m'apprenait que la valeur de ma maison s'était effondrée depuis qu'elle avait emménagé ! "*

En fait, la version espagnole montre que Steiner y utilisait le nous collectif sans s'associer aux propos et se bornant à rappeler que nous possédons tous, Assouline compris, une part obscure, qu'une contrariété peut réveiller sans qu'il faille crier pour autant au racisme!

L'antiraciste obsessionnel ignore à quel point, par abus, il est parfois créateur de racisme transformant des cibles susceptibles en ce qu'elles n'étaient ni n'envisageaient de devenir.



Ses nombreux "Invités"

Son dernier roman, "Les Invités" (Gallimard), décrit un dîner mondain où, pour éviter que les convives ne se retrouvent treize (!) après un désistement, la domestique marocaine les rejoint au mépris de la bienséance... Un huis clos féroce, bien mis en scène et qui se lit avec plaisir, sans doute du fait que l'auteur n'est pas étranger à cet univers, son appart du 16ème recevant du beau monde.

En final, nous retiendrons surtout de lui son amour pour les autres : *"nos réflexions sont le fruit de notre commerce avec les autres, du frottement de notre intelligence avec la leur et du travail souterrain que nos lectures et nos conversations effectuent en nous".*

5. Les plantes et les flores du Kotel, Dr Nicole Chapnik-Perez



Caprier feuilles/fleurs

Ephèdre feuilles/fleurs

Jusquiame dorée

Lors de leurs visites au Kotel, les touristes ne manquent pas d'être surpris de voir une végétation en hauteur à même la muraille alors qu'on pourrait croire la vie absente de ces pierres. L'identification de ces plantes montre qu'il s'agit de végétaux mentionnés dans la Bible et le Talmud et dont les aspects symboliques sont riches d'enseignements. «Salomon discourut sur les végétaux, depuis le cèdre du Liban, jusqu'à l'ezov qui rampe sur la muraille.» (I Rois IV, 33).

Flore exceptionnelle à Jérusalem

Un parisien arrivant à Jérusalem peut être étonné par la diversité de la végétation existant au cœur même de la ville. Il y voit un grand nombre de plantes méditerranéennes remarquables par leurs formes, leurs couleurs, leurs odeurs, leurs feuilles, leurs fleurs, leurs fruits. Les auteurs israéliens y font souvent allusion, évoquant l'atmosphère si particulière de Jérusalem dans leurs romans peuplés d'oliviers, de lauriers, de figuiers, de jasmins, de câpriers... Des promenades dans la ville sainte peuvent donner matière à herboriser dans des emplacements exceptionnels.

La Bible fait allusion à de petites plantes, identifiées par nos commentateurs comme le câprier (qui poussent sur les pierres de la muraille), qui y voient un symbole de la foi du juive. En effet, les Sages disent du câprier qu'il est le plus robuste des arbustes comme Israël est le plus inébranlable parmi les nations : le câprier est difficile à déraciner et, même s'il est coupé au niveau de la racine, il produit de nouvelles pousses au printemps, donnant des fruits et disséminant ses graines à de nouveaux emplacements (*en rappelant ce jeu de mots signifiant : au Kotel, y a "qu'à prier."*..).

Les Plantes dans "le Mur"

Où les plantes des murailles trouvent-elles l'humidité nécessaire à leur vie ? Les pluies d'hiver pénètrent les crevasses et sont absorbées par la poussière et la terre qui s'y trouvent. Une partie de l'eau imbibe les pierres calcaires qui peuvent contenir jusqu'à 20 % de leur poids en eau. Le Kotel Maaravi reçoit plus de pluie que les autres murailles du quartier du Temple et est pourvu d'une végétation plus abondante que la muraille Sud.

La plupart de ces plantes sont pourvues de dispositifs anti-évaporation : tige et feuilles velues, plante enveloppée d'une membrane, sécrétion d'huile refroidissant l'environnement des feuilles et ainsi réduisant le taux d'évaporation.

Les 7 espèces végétales du Kotel

1) **Le câprier** (capparidacée) (photos 2 et 3 partant de la gauche)

Difficilement remarquable en hiver, longues tiges au printemps portant des feuilles rondes et des boutons floraux un peu aplatis. En faisant macérer ces boutons floraux, on obtient les câpres alimentaires. Il y a plusieurs amas de câpriers sur le Kotel Maaravi. Au printemps et en été, tous les jours, des boutons s'ouvrent en grandes fleurs blanches qui développent de petites baies vertes ressemblant à des concombres qui contiennent de nombreuses graines. Cet arbuste, riche en symboles, est-il un précurseur des temps messianiques ? Il est dit qu'aux temps messianiques les arbres produiront des fruits tous les jours.

2) **L'éphèdre** (classe des gymnospermes) (photos 4 et 5 partant de la gauche)

Longues tiges organisées autour de la tige principale, produisant des baies rouges mangées par les oiseaux, pousse au milieu du Mur. C'est la plante la plus dense sur ce site. On en extrait l'éphédrine, médicament aux effets vasoconstricteurs et bronchodilatateurs.

3) **La jusquiame dorée** (famille de la pomme de terre, solanacée) (photo de droite)

Assez grandes feuilles dentées mesurant jusqu'à 6 cm de long, fleurs jaunes à gorge pourpre (floraison au printemps), longs poils visqueux sur les feuilles, plante très toxique.

4) **Podonosma syriacum** : plante velue gluante dont les racines pénètrent profondément la pierre pour y prélever l'humidité qui y est stockée. Cette plante est peu connue et très rarement mentionnée dans les ouvrages spécialisés.

5) **Phagnalon rupestre** (famille de la marguerite, composée) : trouvé ça et là sur la muraille, tiges ascendantes, feuilles poilues, fleurs jaunes (au printemps) comparées à la couronne sur le diadème du Cohen Gadol, graines aux touffes de poils emportées au loin par le vent.

6) **Mufler** (famille de la scrofulaire, scrophulariacée) : amas dans le tiers supérieur du Mur, fleurs jaunes, fruit en grappe aux milliers de minuscules graines éparpillées par le vent.

7) **Polygonum equisiteforme** (famille de l'oseille, polygonacée) pour terminer la visite : située à gauche de l'éphèdre, ressemble à la prêle, fleur blanche ou rosâtre, utilisé dans l'antiquité pour fabriquer un remède aux morsures de serpent.

Conclusions incitatives

Pour étudier en profondeur l'écosystème du Kotel, il faudrait aussi analyser, entre autres, le rôle des insectes et des oiseaux. Mais la visite guidée botanique se termine maintenant.

En dépit des apparences, les pierres du Kotel n'ont cessé de fourmiller de vie en 2000 ans ; cette vigueur et ces dispositifs botaniques de lutte contre l'adversité nous rappellent le passé du peuple juif et nous incitent à nous replonger dans les textes de notre Tradition pour y puiser des enseignements qui nous permettront de construire l'avenir des communautés juives.

Et vous pouvez maintenant retourner au Kotel avec des yeux neufs et curieux !

NB : Pour approfondir, consulter les travaux du Pr. Yehuda Feliks, spécialiste de botanique biblique et talmudique à l'université Bar-Ilan et se munir d'une bonne flore méditerranéenne.

6. Guerre ou 'paix de ghetto', *Daniel Sibony*

adaptation Yerouchalmi



Priorité donnée aux victimes

Un conflit met à l'épreuve la maturité des gens et de leur société qui a besoin de contempler, de consommer, des sacrifices humains, dûment organisés. Sans que cela ne l'aide ni à penser ni à en questionner les causes, elle donnera toujours pour un temps sa sympathie au plus apparemment victimisé; en attendant de se ressaisir, jusqu'à la prochaine fois. Or il est clair que les intégristes de Gaza, comme naguère du Liban, jouissent d'être victimisés, de victimiser leurs proches, plutôt que de chercher de meilleures conditions de vie !

Quant à nos médias, s'ils nous servent ces images fortes et sanglantes, qu'ont-ils d'autres à offrir, confrontés à l'étonnante médiocrité de notre quotidien ; les seuls moments d'émotion garantie sont les cadavres qu'ils nous envoient pour le dîner.

Sur le dos des juifs et des palestiniens

On a dit que ceux qui soutenaient passionnément les Palestiniens au point de vomir Israël étaient surtout intéressés par leur rejet de l'Etat juif et s'en foutaient des gens de Gaza. C'est plus subtil : ils font coup double, faisant jouir en même temps leur compassion sur le dos des victimes les plus voyantes, et leur vieille vindicte antijuive, sur le dos de l'Etat hébreu.

Les bandes 'font leur loi'

Le Tiers, lui, est interpellé comme dans cette vidéo "You tube" montrant des "jeunes de banlieue" masqués d'un keffiyé, qui menacent un directeur de club qui veut louer sa salle pour un meeting de soutien à Israël, car "on va lever des fonds qui peuvent aller à l'armée, qui commet des 'crimes',..." Si ces jeunes sont masqués c'est qu'ils savent que c'est illégal de "faire la loi". Et si cette "loi" d'un groupe prévaut sur la loi collective, alors le Tiers s'effondre, ici même, en plein espace républicain. Et comme ce conflit est appelé à durer longtemps, on voit que le Tiers ici sera longtemps et très souvent interpellé sur ce qu'il en est de sa dignité.



La guerre pour sortir d'une 'paix de ghetto'

Le conflit durera tant que chacune des deux parties n'a pas décidé d'assumer sa propre faille plutôt que de l'imputer à l'autre. Mais Israël ne peut pas être en paix active et définitive avec ses voisins car la "haine identitaire" est trop forte, et chacun sait qu'elle se trouve de leur côté, (du côté des victimes bien sûr, et comme les palestiniens se perçoivent, cf. ci-dessus).

On peut au mieux espérer un état de non-agression mutuelle, laissant Israël vivre dans une sorte de ghetto au milieu de terres hostiles. Mais justement, vu tout ce qui s'est passé dans les ghettos, le peuple juif ne peut plus se permettre de recevoir des pierres (voire, des fusées comme à Gaza). Voilà pourquoi cette guerre était inévitable; il eût fallu une maturité surhumaine de part et d'autre pour économiser la violence avant de mieux marquer la trêve.